



LA LETTRE DE PAUL AUX ÉPHÉSIENS

L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Cette lettre se présente comme un écrit de Paul. Elle a en réalité été probablement rédigée sous son nom par un auteur de sa mouvance désirant prolonger la réflexion dans le sillage de l'apôtre. On y trouve des échos de la façon dont il a marqué ceux qui ont bénéficié de son ministère et ont admiré sa détermination face aux épreuves. On y lit l'attachement paulinien au Christ sauveur par grâce des païens comme des juifs.

Mais il y a aussi dans cette lettre un accent particulier. Il consiste en un élargissement du cadre dans lequel le message paulinien se situe. Dès le début de l'épître le lecteur est situé dans un temps qui remonte à la fondation du monde et va jusqu'à l'accomplissement final attendu avec espérance. Mais le cadre spatial est aussi élargi. L'autorité du Christ s'étend sur l'univers tout entier, dans les cieux et sur la terre. Rien de contradictoire avec le message de Paul, mais un approfondissement logique, alors que le temps passe et que l'annonce de l'Évangile gagne peu à peu tout le monde connu. D'où le souci de l'unité de l'Église, non seulement locale, mais mondiale, et l'encouragement bien nécessaire dans le combat face au mal.

*Olivier Pigeaud, Église protestante unie de France
Paroles Pour Tous, le 07 Février 2022*

L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Aujourd'hui, en Turquie, le site d'Éphèse se trouve à plusieurs kilomètres de la mer Égée. Mais dans l'Antiquité, l'économie de cette cité grecque d'Asie mineure était tributaire de son port, encombré depuis par les alluvions charriés par le fleuve Caystre. Autre surprise pour un voyageur contemporain, en quittant ce riche lieu archéologique (bibliothèque de Celse, rue piétonne jonchée de mosaïques, théâtre...), on passe par de petites échoppes qui proposent encore au XXI^e siècle des répliques de la statue de la déesse Artémis (voir Actes 19, v.26 à 40) !

La Lettre aux Éphésiens, elle, offre un discours théologique habillé de quelques éléments biographiques de Paul. Mais ces références ne suffisent pas à en authentifier l'auteur. Tychique (voir Éphésiens 6, v.21 et 22) a probablement participé à sa rédaction. Le contenu laisse en tous cas apparaître différents courants de pensée du christianisme primitif. Cela explique aussi sans doute que le ton du discours n'est pas celui de la polémique autour de divergences secondaires. Il est au contraire celui de l'apologétique qui présente la foi chrétienne de façon positive et dans un vocabulaire nouveau. Et cette réactualisation met volontiers en lumière l'universalité (Éphésiens 2, v.17) et la gratuité (Éphésiens 2, v.8) du salut.

*Claude Mourlam, Union des églises protestantes d'Alsace et de
Lorraine dans « Parole Pour Tous », le 26 Février 2012*

INTRODUCTION A L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Éphèse, cité commerciale, est l'écrin d'une des Sept Merveilles du monde antique : le célèbre temple d'Artémis. L'apôtre Paul, venu apporter l'Évangile, va rapidement s'en rendre compte : l'économie locale repose sur la vente de statuettes de la déesse. Toutefois dans l'épître, il n'est plus question de la prédication faite à Éphèse*. Le discours a évolué.

Certains pensent que Tychique aurait participé à cette rédaction qui incorpore à l'héritage paulinien les apports d'autres courants du christianisme primitif. Le thème de la réconciliation pourrait bien indiquer justement le contexte de rapprochement entre les communautés chrétiennes d'origines diverses**. Mais l'épître pose surtout une autre question : comment vivre en chrétien dans un monde qui ne l'est pas ?

*Actes 19, versets 8 à 10

**Éphésiens 2, versets 11 à 22

Texte de Claude Mourlam dans « Parole Pour Tous », le 19 Mai 2006

L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

L'épître aux Ephésiens est l'une des quatre (avec Philippiens, Colossiens et Philémon) que l'on appelle « épîtres de captivité » parce que Paul les a manifestement écrites alors qu'il se trouvait en prison. Ce qui frappe à première vue, c'est la ressemblance avec l'épître aux Colossiens : le contenu de celle-ci se retrouve presque tout entier dans l'épître aux Ephésiens, aussi bien quant au fond (par exemple la définition de la personne et de l'œuvre du Christ) que pour des indications de détail (par exemple le rôle de Tychique).

Il est possible qu'il s'agisse d'une lettre circulaire adressée à telle ou telle communauté et reprise pour telle autre (peut-être même par un secrétaire ou un disciple de Paul). On a pu regarder l'épître aux Ephésiens comme « la couronne du paulinisme » (C.H. Dodd). En particulier on y voit bien décrits les rapports entre le Christ et son Eglise, celle-ci étant considérée non plus seulement comme une poussière de communautés locales mais comme une réalité universelle et personnifiée.

On discerne assez nettement (comme dans l'épître aux Romains) deux parties :

1. une partie dogmatique et doctrinale (chap. 1 à 3);
2. Une partie pratique et exhortative (chap. 4 à 6). Les exposés successifs se présentent à la fois comme un enseignement et comme une sorte de récit lyrique et liturgique.

Texte de René Voeltzel dans « Parole Pour Tous »

L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

Qu'on la lise d'affilée ou par petits morceaux, l'Épître aux Ephésiens se prête à la méditation. Dans son style lent et liturgique, elle déroule le grand secret de Dieu, le « mystère », tenu caché pendant longtemps, mais dévoilé depuis Jésus-Christ et déployé par le message de Paul.

Il ne s'agit pas d'autre chose que de l'Évangile de l'apôtre, mais d'un Évangile qui se noue autour d'insistances nouvelles : en Christ, Dieu propose à tous le salut par grâce, mais ce salut prend le visage nouveau d'une réconciliation du monde visible et invisible, et de cette réconciliation œcuménique, dont l'Eglise, composée de Juifs et de Païens, est la promesse et le germe. Dans un monde écartelé, l'offre de la grâce et la présence de l'Eglise sont là pour que le chemin donné par Dieu inscrive sa trace dans une histoire des hommes et du monde, neuve et ouverte.

L'Épître aux Ephésiens parle de manière tonifiante aux lecteurs chrétiens du 20^e siècle qui vivent durement les déchirements de l'humanité (désagrégation du tissu social, résurgence des nationalismes, division des églises...). Elle nous rappelle à la reconnaissance pour le don de l'Évangile et à l'énergie lucide et joyeuse des témoins et acteurs du monde nouveau.

Texte de Michel CAMBE dans « Parole Pour Tous »